

Elles ont inventé le collège qui produit de l'énergie

Une trentaine de collégiens des établissements Mozin et Marie-Jo ont défendu leurs projets innovants, mercredi, aux Franciscaines, dans le cadre du projet Teknik.

L'initiative

Des ressorts dans le sol des classes, des couloirs ou de la cour pour aller chercher l'énergie dans les foulées des élèves, des portes de casier qui « rapportent » elles aussi de l'énergie chaque fois qu'elles sont ouvertes ou fermées... Le collège Marie-Joseph de Trouville-sur-Mer a une feuille de route toute tracée pour devenir un modèle en matière de développement durable. Cinq de ses élèves, scolarisées en classe de 4^e, ont en tout cas su convaincre, mercredi, le jury du défi Teknik, avec leur projet d'un collège auto-suffisant en matière énergétique.

Trouver sa voie

Ce défi, financé par la Communauté de communes Cœur côte fleurie (4CF), et animé par l'association Face Normandie, réussit chaque année à intéresser les élèves du territoire à des secteurs qui leur sont souvent étrangers : l'industrie, le monde de l'entreprise, et plus particulièrement, cette année, le numérique et l'énergie. Depuis plusieurs semaines, 180 élèves des collèges Charles-Mozin et Marie-Joseph de Trouville se sont donc frottés, en groupes, à des problématiques portant sur les objets connectés ou encore l'utilisation de l'énergie, à l'horizon 2050. Le tout, après que des professionnels des différents secteurs sont intervenus en classe.

« Ces échanges, très tôt, avec des entrepreneurs, peuvent vous permettre de trouver votre voie et ils devraient être obligatoires dans les programmes de l'Éducation nationale », a estimé, à l'adresse de la trentaine de finalistes du jour, Christophe Delabre, dirigeant d'Anfry électricité. Il faisait partie du jury présidé par Michel Marescot, vice-président de la 4CF. Lequel, séduit par les six projets qui avaient été élus, au sein des deux établissements pour être présentés, ce mercredi, a embrayé : **« Les entrepreneurs de notre territoire ont besoin de jeunes curieux, qui se posent des questions, qui osent relever des défis. C'est ce que vous avez fait et peut-être que tout ceci aura suscité des vocations... »**

Les idées qui ont germé dans les têtes des jeunes gens sont en tout cas prometteuses. Les

uns ont imaginé un détecteur de fuites de gaz s'appuyant sur l'intelligence artificielle, les autres, un système permettant, dès qu'un occupant quitte son logement, de couper l'alimentation en électricité des appareils ne nécessitant pas de rester allumés. Le coup de cœur du public, lui, est allé à un groupe de collégiens de Charles-Mozin qui a imaginé des lunettes ou encore un tee-shirt permettant – notamment à des personnes frappées de cécité – de détecter des obstacles sur leur chemin.

Toutes ces idées de génie ont été présentées, en une poignée de minutes à peine, à grand renfort de maquettes, de mises en scène et avec la faculté impressionnante d'avoir réponse à toutes les questions et objections. L'autre mission de ce défi – préparer ces jeunes gens aux oraux qui les attendent – est donc là aussi remplie.

« **J'ai aimé le fait que ce défi nous a incitées à nous intéresser à différentes technologies et à leur histoire** », ajoute Lola, l'une des lauréates, tandis que Colleen et Chloé appréciaient pour leur part d'avoir appris à « **débattre entre nous. C'était un bon exercice pour la cohésion de groupe.** » Madleen, elle, souligne : « **Nous avons appris comment repenser le quotidien, à notre échelle de collégien. Et comment traduire nos rêves de manière technique. Et réalisable...** »

Marie LENGLET.



Ces collégiennes, scolarisées en classe de 4e, à Marie-Jo à Trouville-sur-Mer, ont obtenu le grand prix du jury pour leur vision d'un collège producteur d'énergie. Ouest-France





Ces élèves de 5e du collège Charles-Mozin ont remporté le prix Coup de coeur du public du défi Teknik avec leur projet d'accessoires permettant d'identifier des obstacles sur le chemin des personnes souffrant de cécité. Ouest-France